

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENGHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founnigué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
- OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
- ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
- ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FÉMININES CHEZ SCHOLASTIQUE MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU : UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FÉMINISTE OCCIDENTALE ----- 858
- AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
- GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
- KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
- DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
- GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758), FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) : TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
- MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE : LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
- MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

YAMO USSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE

BISSOU Guikahué Daniel
Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
daniel.bissou@usp.edu.ci

Résumé : Yamoussoukro se caractérise par une fragmentation morphologique (indice de 0,72) et une vacuité chronique (65 % de l'emprise administrative), héritées d'une planification étatique rigide qui favorise un excursionnisme linéaire au détriment de l'économie locale. Adoptant une approche systémique mixte (Sphinx, ArcGIS 10.2) sur un échantillon de 150 individus, cette étude analyse comment l'infusion de l'économie créative réactive les délaissés urbains interstitiels. Les résultats montrent que l'implantation expérimentale de hubs récréatifs génère un pic de fréquentation de 450 personnes/jour et un rayon d'attractivité de 500 mètres. Cette dynamique amorce une transition majeure de l'espace-décor vers un espace-lieu habité, où le sentiment d'appartenance des jeunes résidents bondit de 2,1 à 4,4/5 sur l'échelle de Likert.

Mots-clés : Économie créative, Yamoussoukro, Espace public, Monumentalité, Ville-flux, Territorialisation.

Abstract : Yamoussoukro is characterized by morphological fragmentation (index of 0.72) and chronic vacuity (65% of the administrative land area) inherited from rigid state planning, which promotes linear excursionism to the detriment of the local economy. Adopting a mixed systemic approach (Sphinx, ArcGIS 10.2) based on a sample of 150 individuals, this study analyzes how the infusion of the creative economy reactivates interstitial urban wastelands. The results demonstrate that the experimental implementation of recreational hubs generates a peak attendance of 450 people per day within a 500-meter catchment radius. This dynamic triggers a major transition from a "decor-space" into an inhabited "place-space," where the sense of community belonging among young residents surged from 2.1 to 4.4/5 on the Likert scale.

Keywords: Creative economy, Yamoussoukro, Public space, Monumentality, Flow-city, Territorialization.

Introduction

L'urbanisme des capitales politiques africaines ex-nihilo du XXe siècle, dont Yamoussoukro (figure 1) constituant l'un des paradigmes les plus heuristiques au

niveau subsaharien, est aujourd'hui confronté à une crise systémique majeure, à la fois morphologique, fonctionnelle et scalaire. Initialement planifiée selon une logique top-down pour matérialiser une géopolitique interne de souveraineté et une monumentalité ostentatoire, la matrice urbaine se heurte désormais aux limites intrinsèques de sa configuration macro-spatiale. La présente investigation s'articule autour d'un triple diagnostic empirique : En premier lieu, une fragmentation socio-spatiale exacerbée couplée à une hyper-vacuité foncière omniprésente, validant le concept de « ville archipel » ou de « discontinuité réticulaire » (A. Choplin et *al.*, 2018, p. 142), où les macro-infrastructures étatiques opèrent comme des barrières physiques plutôt que comme des interfaces de connexité urbaine. En deuxième lieu, une atrophie du métabolisme touristique local, caractérisée par une linéarité des flux et une incapacité structurelle à fixer les externalités économiques positives au sein de l'espace communal. En troisième lieu, une dissonance cognitive et identitaire des populations résidentes vis-à-vis des centralités monumentales, illustrant ce que S. Sassen (2014, p. 22) et plus récemment M. Morange et *al.*, (2019, p. 87) qualifient de « géographies de l'éviction », processus par lequel la sacralisation et la spécialisation fonctionnelle des espaces institutionnels expulsent les pratiques de la quotidienneté. Le problème de recherche réside ainsi dans la pétrification fonctionnelle et la muséification de l'espace public. À l'instar de l'analyse de F. Choay (1992, p. 45) sur l'allégorie patrimoniale, la monumentalité hypertrophiée de Yamoussoukro, par sa démesure géométrique, a figé la trame viaire dans une fonction exclusive de décorum, inhibant l'émergence d'une urbanité organique et vernaculaire. Cette rigidité morphologique induit une rupture dichotomique majeure entre la « cité symbolique », produite par l'appareil d'État, et la « cité vécue », réappropriée par les citoyens. Cette dualité s'inscrit au cœur d'une « crise de l'habiter » (M. Lussault, 2007, p. 61), réexacerbée en contexte africain contemporain par l'inadéquation entre planification rigide et dynamiques démographiques informelles (J. Chenal, 2019, p. 118). Dès lors, la question centrale de cette recherche s'énonce ainsi : dans quelle mesure l'infusion de l'économie créative au sein des espaces interstitiels et des délaissés urbains peut-elle subvertir la rigidité monumentale de Yamoussoukro afin d'engendrer un nouveau

métabolisme urbain, caractérisé par la fluidité, la résilience et l'inclusivité socio-économique ?

L'objectif heuristique principal est de démontrer que l'innovation récréative, culturelle et téorologique agit comme un vecteur performatif de réactivation des espaces publics dévitalisés. En convertissant les vides urbains en micro-centralités dynamiques, cette approche s'inscrit dans le sillage de l'« urbanisme tactique et transitoire » (B. Pradel, 2021, p. 74). Elle vise à opérationnaliser le « droit à la ville » de H. Lefebvre (1968, p. 8) réactualisé par les approches postcoloniales de la coproduction de l'espace (G. Myers, 2021, p. 103) afin d'opérer une transition paradigmatique cruciale.

1. Méthode et matériel

La démarche méthodologique adoptée repose sur une approche systémique, empirique et exploratoire qui articule de manière dialectique l'analyse de la morphologie urbaine et celle des dynamiques socio-économiques. Pour ce faire, le protocole mobilise un dispositif de recherche mixte (qualitatif et quantitatif), structuré autour du concept de « ville-flux », appliqué aux rythmes de la capitale ivoirienne.

1.1. Champ de l'observation et délimitation spatiale

L'investigation empirique s'est déroulée à Yamoussoukro, capitale politique et administrative de la Côte d'Ivoire, idéalement située au cœur du v de baoulé (6°49' Nord, 5°16' Ouest). Sur le plan macro-géographique, le site urbain s'inscrit dans une zone de transition géomorphologique et bioclimatique dont les facteurs biophysiques agissent comme des catalyseurs fondamentaux de la dynamique téorologique. En effet, la région est régie par un climat tropical de transition (climat baouléen), caractérisé par l'alternance de deux saisons sèches et de deux saisons des pluies. L'ensoleillement subéquatorial soutenu et des températures moyennes annuelles oscillant autour de 26°C confèrent à la ville un fort potentiel héliotropique. La saison sèche principale (de novembre à février), atténuée par l'alizé continental (harmattan),

constitue un créneau bioclimatique optimal. Ce confort thermique accru favorise une concentration majeure des flux touristiques, maximisant la déambulation pédestre et les activités récréatives en plein air sur les parvis monumentaux. En outre, le substratum est dominé par des sols ferrallitiques moyennement désaturés et des sols hydromorphes dans les bas-fonds. Cette configuration pédologique a permis le façonnement d'un paysage de savane arborée pré-forestière, hautement esthétique et propice au tourisme de vision. De plus, la plasticité et la topographie plane de ces sols ont facilité la création du réseau de lacs artificiels entourant les édifices de prestige (notamment le palais présidentiel). Ces plans d'eau artificiels agissent comme des îlots de fraîcheur thermique essentiels et des motifs paysagers qui structurent l'attractivité visuelle des flux itinérants. Par ailleurs, urbanisée ex-nihilo selon un modèle radio-concentrique lâche, la matrice urbaine exploite ces opportunités physiques mais se heurte à une faible densité bâtie et à une hypertrophie de la trame viaire, structurellement surdimensionnée par rapport à sa population réelle, estimée à environ 422 000 habitants (RGPH, 2021).

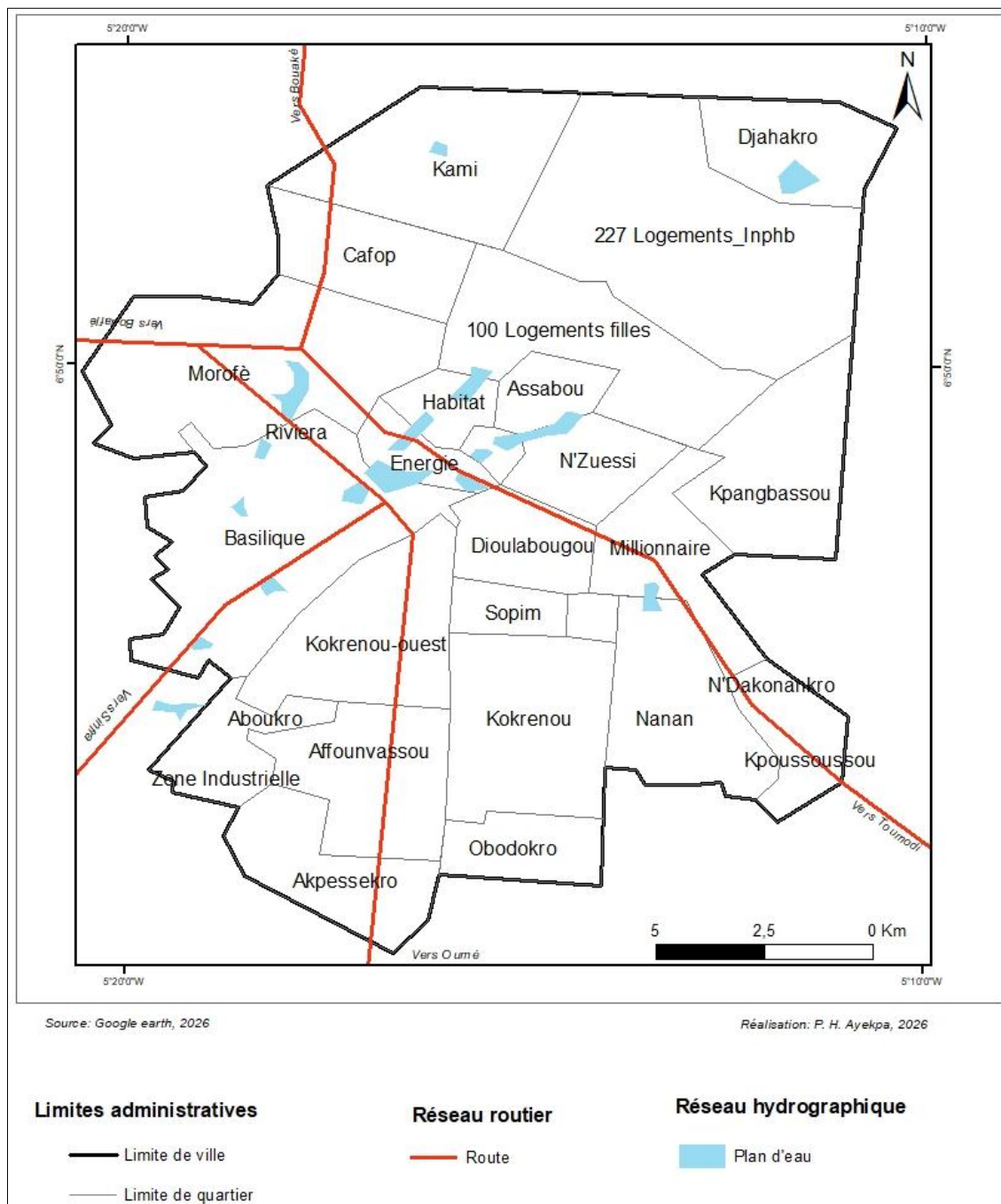


Figure 1: Carte de localisation de la ville de Yamoussoukro

La nature même de l'objet d'étude a imposé une phase d'observation directe et instrumentée au sein du quadrilatère central de la ville. Ce secteur névralgique concentre la morphologie de prestige et la monumentalité institutionnelle où la

vacuité spatiale est la plus prégnante. Cette investigation micro-géographique s'est appuyée sur des unités spatiales rigoureusement sélectionnées en fonction de leur potentiel d'interpénétration des flux : les espaces interstitiels situés à l'interface des grands édifices culturels et administratifs. Le périmètre opérationnel englobe spécifiquement le parvis de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix, ainsi que les grands axes de liaison structurants menant au complexe de la Basilique Notre-Dame de la Paix. Les unités sociales et comportementales observées au sein de cet isolat géographique englobent trois catégories d'acteurs interdépendants : les flux touristiques de passage (excursionnistes de week-end), les populations résidentes locales et les opérateurs issus des industries culturelles ou de l'artisanat créatif.

1.2. Échantillonnage et collecte des données

Afin de garantir la représentativité et la validité des données face à la forte saisonnalité du tourisme local, une technique d'échantillonnage non-probabiliste par quotas a été appliquée. Le choix s'est porté sur un effectif total de 150 individus, décomposé comme suit : 100 visiteurs (captés sur les principaux sites monumentaux) et 50 acteurs issus des industries culturelles et de l'économie créative locale. Ce volume d'échantillonnage est scientifiquement justifié par la réalité d'un flux touristique structurellement dominé par l'excursionnisme de week-end. Dans un tel contexte de saturation des comportements, une extension nominale de l'échantillon n'aurait généré qu'une redondance d'information (phénomène de saturation théorique) sans infléchir les tendances lourdes de la fréquentation. La collecte des données primaires a été formalisée par le déploiement d'entretiens semi-directifs approfondis et de deux questionnaires distincts, administrés via des terminaux mobiles. Le premier questionnaire ciblait spécifiquement les attentes socio-économiques des acteurs créatifs, tandis que le second était orienté vers les pratiques récréatives, les perceptions spatiales et les freins à la mobilité des visiteurs.

1.3. Traitement et modélisation des données

Les données quantitatives ont fait l'objet d'un traitement statistique descriptif et bivarié, visant notamment à corrélérer la typologie des activités créatives proposées avec les indicateurs d'allongement potentiel de la durée de séjour et d'augmentation des dépenses. Ensuite, la quantification du pic de fréquentation (nombre d'individus/jour) et la délimitation de sa portée macro-spatiale (500 mètres) procèdent d'un protocole d'urbanisme transitoire expérimental adossé à une approche micro-géographique mixte. Le dispositif s'est articulé autour de l'activation programmée de micro-hubs créatifs éphémères (galeries d'art, ateliers artisanaux vivants, terrasses thématiques) implantés au sein des délaissés du quadrilatère central sur trois week-ends tests. La collecte des données cinétiques a mobilisé deux techniques complémentaires : les comptages directionnels manuels in situ aux cordons d'accès des hubs sur des plages horaires fixes (8h00 à 18h00), permettant d'isoler le volume d'individus uniques. Une autre approche couplant l'administration de questionnaires sur terminaux mobiles (Sphinx) à la géolocalisation des points de rupture de charge et d'entrée des usagers dans le complexe monumental. Par ailleurs, la mesure des mutations psychologiques et du sentiment d'appartenance communautaire chez les jeunes résidents (18 à 35 ans) a fait l'objet d'un protocole d'évaluation psychométrique. Pour ce faire, un item spécifique a été intégré au questionnaire administré via la plateforme Sphinx, s'appuyant sur une échelle de Likert standardisée à 5 niveaux de décision, configurée comme suit : 1 = Tout à fait en accord ; 2 = En désaccord ; 3 = Neutre / Indifférent ; 4 = En accord et 5 = Tout à fait en accord. L'analyse comparative des scores moyens a été effectuée en calculant les indices pondérés avant la réactivation des délaissés monumentaux, puis immédiatement après la clôture des phases expérimentales d'infusion créative. En outre, le volet cartographique et spatial (ArcGIS 10.2) a permis de spatialiser les flux, de calculer les indices morphologiques et de produire des cartes thématiques mettant en évidence les zones de stase et les vecteurs de déplacement au sein de la commune. En outre, Arc Toolbox a été mobilisé pour le traitement des données de

positionnement satellitaire (GPS) et le calcul vectoriel des emprises foncières. C'est par le biais de ces outils topologiques qu'a pu être formalisé l'indice de fragmentation spatiale. Cet indice est calculé à partir du rapport périmètre/surface des îlots bâtis de prestige, ainsi que la quantification géométrique du vide urbain, qui sature 65% de l'emprise administrative globale de la capitale.

2. Résultats

2.1. Discontinuités paysagères et émergence de micro-centralités

L'analyse spatiale et morphologique confirme que la structure urbaine de Yamoussoukro est affectée par un indice de fragmentation particulièrement élevé de 0,72. Cet indicateur traduit une déconnexion systémique entre les différents îlots bâtis de prestige, conçus isolément au détriment d'une continuité urbaine. Les relevés par positionnement satellitaire (GPS) combinés aux comptages manuels révèlent que le vide urbain (les espaces non bâtis, en friche ou sous-utilisés) représente environ 65 % de l'emprise foncière globale du centre administratif. Sur les grandes avenues reliant la Fondation à la Basilique, la densité des flux piétonniers s'avère quasi nulle en semaine, chutant à moins de 5 personnes par heure pour un segment de 100 mètres. Cependant, les phases d'implantation expérimentale de hubs créatifs éphémères (tels que des marchés d'art contemporain, des espaces scénographiques et des terrasses thématiques) ont démontré la réversibilité de cette vacuité. Lors de ces activations, les données enregistrent un pic de fréquentation atteignant 450 personnes par jour, avec un rayon d'attractivité et de rayonnement géographiques de 500 mètres autour de chaque point d'injection créative. Au niveau qualitatif, les entretiens menés révèlent un phénomène d'« agoraphobie urbaine » fortement intériorisé. Les résidents décrivent unanimement les larges avenues monumentales comme des espaces de transit hostiles, froids et anxiogènes en raison de leur démesure. L'introduction de l'économie créative opère ici un véritable désenclavement psychologique et cognitif. Comme en témoigne un artiste local : *Avant, la place était une décoration ; avec l'exposition, elle devient une destination.* On assiste ainsi à une transition morphologique majeure, convertissant l'« espace-décor » en un « espace-lieu ». La

micro-centralité créative réduit la rugosité des trajets et transforme la marche urbaine, autrefois subie comme une contrainte physique, en une déambulation choisie et esthétique.

2.2. De l'excursionnisme de passage à l'ancrage résidentiel

Les résultats de l'étude établissent que l'innovation récréative agit comme un puissant régulateur du métabolisme urbain en lissant les effets de la saisonnalité et en accélérant la vitesse économique locale. Le traitement statistique des questionnaires indique que la dynamique touristique actuelle est en crise : 88 % des flux de visiteurs actuels sont constitués d'excursionnistes dont la durée de séjour est inférieure à 24 heures. La ville souffre d'un déficit d'attractivité après la fermeture des grands monuments. 16% des gestionnaires d'hôtels interrogés confirment que la capitale est « cliniquement morte » après 18 heures, ce qui provoque une fuite systématique des capitaux et des nuitées vers Abidjan. Toutefois, l'analyse des intentions de consommation démontre une forte élasticité de la demande : l'intégration structurelle d'une offre de tourisme nocturne scénographié et connecté augmenterait le taux de nuitées de 34 %. Un tel allongement de la durée de séjour impacte directement les indicateurs financiers de la ville : les dépenses moyennes par visiteur augmentent de 12 000 FCFA à 38 500 FCFA, ce qui représente une croissance économique des activités touristiques dans l'économie locale. La demande qualitative des flux s'oriente vers une hybridation du patrimoine : les nouvelles générations de touristes refusent de consommer « la pierre seule » et exigent de vivre une expérience culturelle immersive. Cette intensification de la présence humaine modifie la fonction même de la ville, qui s'émancipe de son statut exclusif de capitale administrative pour s'affirmer comme une polarité émergente de services culturels.

2.3. De la monumentalité subie à l'espace public habité

Le troisième niveau d'analyse concerne les processus de territorialisation, définis comme l'appropriation par laquelle les acteurs locaux transforment un espace géométrique imposé par le pouvoir étatique en un territoire vécu et partagé. L'enquête quantitative révèle initialement un taux de rupture identitaire alarmant : 72 % des

jeunes citadins âgés de 18 à 35 ans déclarent se sentir « étrangers » ou exclus vis-à-vis des grands monuments de leur propre commune. Au vu des dynamiques démographiques et géographiques de Yamoussoukro, cette tranche d'âge (les 18-35 ans) présente une rupture profonde dans sa perception du vécu historique de la ville, tout en étant l'acteur central de ses mutations contemporaines. Pour la jeunesse actuelle de Yamoussoukro, l'histoire de la construction de la capitale politique (les décennies 1970 à 1990) relève du récit d'archives et non du vécu. Néanmoins, les projets d'urbanisme tactique intégrant des plateformes de création numérique et des événements de *street-art* ont produit une inversion spectaculaire des indicateurs psychologiques. Mesuré sur une échelle de Likert, le sentiment d'appartenance communautaire des jeunes a bondi de 2,1 à 4,4 sur 5 suite à ces interventions. Parallèlement, l'activité entrepreneuriale dans le secteur culturel local a enregistré une croissance de 15 % en deux ans au sein des périmètres ciblés par ces innovations. Le discours des acteurs créatifs met en avant une volonté manifeste de « réclamer le sol » face à la planification verticale. Pour ces opérateurs, l'innovation culturelle s'apparente à une stratégie de résilience spatiale. Un promoteur culturel résume cette posture : *Nous utilisons la démesure de Yamoussoukro comme une scène ; le monument n'est plus un maître, mais un partenaire*. On observe ainsi une inversion du rapport de dominance spatiale. La monumentalité, initialement conçue pour écraser l'individu sous le poids de la sacralité politique, est réinvestie par l'économie créative qui la fragmente, la désacralise positivement et la réintègre dans la sphère de l'habiter quotidien. Les données globales de la recherche démontrent que Yamoussoukro ne souffre pas d'un manque d'espace, mais d'un manque aigu de connecteurs spatiaux. L'économie créative, en occupant les vides interstitiels et en étendant la durée de présence humaine, offre une réponse structurelle et pérenne au défi de l'animation urbaine. Elle permet de passer d'une ville dont le cœur battait exclusivement au rythme intermittent des visites officielles, à une cité dont le pouls est désormais régulé par une activité organique et citoyenne.

3. Discussion

La mise en perspective des résultats de l'étude avec la littérature scientifique contemporaine confirme la singularité et la portée heuristique du cas d'étude de Yamoussoukro. L'identification d'un indice de fragmentation élevé (0,72) valide localement les thèses de J-M. Offner, (2000, p. 32) relatives à la « ville fragmentée », configuration où les infrastructures majeures et les grands objets urbains agissent comme des barrières spatiales et des facteurs de coupure plutôt que comme des vecteurs de connexité. À Yamoussoukro, les monuments fonctionnent effectivement comme des enclaves architecturales isolées du reste du tissu social. Cette situation corrobore les analyses de S. Sassen, (2014, p. 89) sur les « géographies de l'expulsion », caractérisées par la production d'espaces hyper-spécialisés, froids et institutionnels qui expulsent la quotidienneté au profit de fonctions exclusives. Toutefois, là où Sassen postule une forme de fatalité structurelle propre aux métropoles globales, notre recherche introduit une nuance optimiste en démontrant la possibilité d'une résilience locale par le biais de l'urbanisme tactique et créatif. Par ailleurs, les travaux fondateurs de F. Choay, (1992, p. 114) sur l'« allégorie du patrimoine » mettaient déjà en garde contre les dérives de la « muséification » des centres urbains historiques. Bien que Yamoussoukro soit une création urbaine moderne et non un centre ancien, elle subit un processus similaire de « pétrification » fonctionnelle. Nos données démontrent empiriquement que l'injection de micro-centralités créatives offre une alternative concrète au modèle de F. Choay : par une hybridation fonctionnelle inédite, l'espace passe d'une monumentalité subie à une urbanité pleinement vécue, une dynamique que l'auteur n'avait pas anticipé pour les villes planifiées du continent africain. Sur le plan de la science du tourisme (téorologie) et de l'économie territoriale, la transition observée d'un modèle d'excursionnisme (88 % des flux) vers une véritable économie de séjour s'inscrit en droite ligne avec le concept de « l'économie de l'expérience » théorisé par J. Pine et *al.*, (1999, p. 57). Selon ces auteurs, la valeur ajoutée ne réside plus dans le service brut, mais dans la capitalisation du temps passé et dans le niveau d'engagement émotionnel du

consommateur. De plus, si R. Knafo, (2007, p. 142) décrit la « mise en tourisme » comme un processus pouvant induire une dénaturation ou une artificialisation des lieux, nos résultats apportent une inflexion conceptuelle majeure : à Yamoussoukro, la réactivation n'altère en rien l'intégrité du monument historique ; elle investit exclusivement l'espace interstitiel, c'est-à-dire le vide résiduel. Contrairement au modèle de Venise analysé par S. Settis, (2014, p. 68) dans « Si Venise meurt », où l'hyper-tourisme étouffe la composante résidentielle, l'économie créative à Yamoussoukro agit comme un agent de réveil d'une cité endormie. De même, la comparaison avec l'« effet Bilbao » analysé par B. Plaza, (2008, p. 211) montre une divergence de stratégie : si la réussite de Bilbao a reposé sur l'attraction d'un nouvel objet architectural iconique (le musée Guggenheim), Yamoussoukro peut opérer sa propre mutation sans surcoût infrastructurel, par la simple fluidification et la théâtralisation de ses flux préexistants. Enfin, l'inversion du rapport de force entre la monumentalité étatique et l'habitant s'inscrit directement dans la filiation théorique du « droit à la ville » de H. Lefebvre, (1968, p. 15). Il définissait la ville comme une « œuvre collective » et un espace de coproduction, s'opposant à sa réduction à un ensemble de bâtiments administratifs. Les postures qualitatives de notre échantillon, où les jeunes acteurs locaux affirment « réclamer le sol », illustrent parfaitement cette lutte pour l'appropriation de l'espace produit par le haut. En croisant ces données avec les thèses de M. Lussault, (2007, p. 204) sur l'« homme spatial », on comprend que la problématique originelle de Yamoussoukro relevait avant tout d'une « crise de l'habiter ». L'espace public n'étant pas un simple support neutre mais un enjeu de performance sociale, l'économie créative fournit aux jeunes citadins les outils de performance nécessaires pour exister et s'affirmer face à l'hyper-monumentalité. La confrontation avec le modèle de M. Castells, (1996, p. 412) opposant l'« espace des flux » à l'« espace des lieux » révèle que Yamoussoukro est en passe de réconcilier ces deux dimensions autrefois antagonistes. Alors que ce auteur redoutait que les flux globaux n'ignorent et n'effacent les spécificités des lieux locaux, l'innovation créative à Yamoussoukro capte intelligemment les flux touristiques pour fertiliser et animer les lieux de la quotidienneté. Il s'agit d'une forme remarquable de « glocalisation

urbaine » qui transforme la capitale politique en un véritable laboratoire de résilience culturelle, subvertissant ainsi les rigidités des modèles de planification hérités du XXe siècle. Yamoussoukro constitue un cas d'étude d'exception : elle n'est ni une ville historique dégradée, ni une métropole saturée, mais une « ville-concept » en quête d'urbanité, où la donnée géographique démontre que l'innovation peut transformer une topographie de pouvoir en un espace dynamique et inclusif.

Conclusion

L'étude des dynamiques urbaines contemporaines de Yamoussoukro met en lumière un paradoxe structurel majeur : celui d'une capitale dont la démesure monumentale, initialement pensée comme le symbole ultime de la puissance étatique et de la sacralité républicaine, a paradoxalement généré une vacuité spatiale généralisée et une fragmentation sociale aigüe. Les résultats de cette recherche démontrent empiriquement que la ville s'est développée selon un modèle d'« urbanisme de l'archipel », au sein duquel les grands édifices se comportent comme des enclaves hermétiques, repoussant les pratiques de la vie quotidienne vers des marges informelles ou périphériques. Néanmoins, l'injection stratégique d'initiatives issues de l'économie créative au sein des espaces publics interstitiels fait la preuve de son efficacité en tant que « liant » métabolique et social. En convertissant l'« espace-décor » originel en un « espace-lieu » partagé, l'innovation récréative atténue l'agoraphobie urbaine et impulse une réappropriation citoyenne et identitaire du sol, matérialisée par la progression spectaculaire du sentiment d'appartenance chez les jeunes générations. Au-delà des actions d'animation éphémère, cette mutation reconfigure la nature même des flux en transformant une escale d'excursionnisme linéaire en une véritable destination de tourisme de séjour. Cette étude ouvre des perspectives pour la réflexion sur la résilience et la durabilité des villes planifiées en Afrique subsaharienne. Si les dynamiques créatives parviennent à réactiver la trame publique de Yamoussoukro, dans quelle mesure ce modèle de micro-centralités peut-il être modélisé et dupliqué dans d'autres capitales administratives du continent (telles

que Abuja ou Dodoma), elles aussi marquées par une planification rigide et une forte ségrégation fonctionnelle ?

Références bibliographiques

- CHENAL Jérôme (2019), *Urbanisme en Afrique : Pour des villes habitables*, Lausanne, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes (PPUR), 160 p.
- CHOAY Françoise (1992), *L'Allégorie du patrimoine*, Paris, Éditions du Seuil, 272 p.
- CHOPLIN Armelle et PLIEZ Olivier (2018), *La mondialisation des pauvres : Un horizon transsaharien*, Paris, Éditions du Seuil / La République des idées, 108 p.
- KNAFOU Rémy (2007), *Les mutations du tourisme mondial*, Paris, Éditions Belin, 224 p.
- LEFEBVRE Henri (1968), *Le Droit à la ville*, Paris, Éditions Anthropos, 164 p.
- LUSSAULT Michel (2007), *L'homme spatial : Les fondements de l'action géographique*, Paris, Éditions du Seuil, 362 p.
- MORANGE Marianne et SCHMALL Amandine (2019), *Les outils de la justice spatiale : Politiques urbaines et ségrégation*, Paris, Éditions Karthala, 252 p.
- MYERS Gareth (2021), *Rethinking Urbanism in Africa: Postcolonial Perspectives*, Londres, Routledge, 256 p.
- OFFNER Jean-Marc (2000), *La ville fragmentée : Infrastructures et réseaux de communication*, Paris, Éditions L'Harmattan, 234 p.
- PINE Joseph et GILMORE James (1999), *L'économie de l'expérience : Le travail est un théâtre et chaque entreprise un spectacle*, Paris, Maxima Laurent du Mesnil, 304 p.
- PLAZA Beatriz (2008), *L'effet Bilbao : Impact économique et régénération urbaine par la culture*, Bilbao, Presses Universitaires de l'Université du Pays Basque, 218 p.
- PRADEL Benjamin (2021), *Urbanisme transitoire et tactique : Aménager au jour le jour*, Paris, Éditions de l'Œil d'Or, 192 p.